

13 – Ne plus avoir peur

Silence, calme et recentrage sur Dieu (2 minutes)

Je fais silence, et je fixe mon attention sur Dieu. Je ferme les yeux quelques instants et je me rends présent au Seigneur.

Lecture : Lamentations 3,52-58

Ceux qui sont mes ennemis sans raison me chassent, me pourchassent comme un oiseau. Ils m'enferment vivant dans une fosse, et ils jettent des pierres sur moi. L'eau monte plus haut que ma tête ; je dis : je suis perdu ! Je fais appel à toi, Seigneur, depuis les profondeurs de la fosse. Tu entends ma voix. Ne bouche pas tes oreilles à mon cri de détresse, à mon appel au secours !

*Tu t'approches le jour où je fais appel à toi, tu dis : « n'aie pas peur ! »
Tu défends ma cause, Seigneur, tu me sauves la vie.*

Le prophète Jérémie a été jeté dans une citerne pour avoir osé dire la vérité, à savoir que Jérusalem ne ferait pas le poids militairement face à l'invasion babylonienne. Jérémie se retrouve *dans les profondeurs de la fosse*, promis à une mort certaine.

Être enfermé vivant est un supplice que l'on retrouve à toutes les époques et qui nous parle d'autant plus aujourd'hui. Le confinement, même s'il paraît au premier abord bien moins éprouvant que l'enfermement de Jérémie, réduit considérablement nos déplacements et les possibilités de se retrouver. L'horizon semble bouché. Faire des projets devient de plus en plus en plus difficile.

Les humains que nous sommes, sont faits pour vivre en interaction les uns avec les autres, pour faire des projets, pour créer de belles choses... et voilà que patatras une sorte de chape de plomb pèse sur nous et menace de nous étouffer.

Nous avons raison de nous plaindre car tel n'est pas le projet de Dieu. Dieu a placé devant nous la vie pour que nous vivions (Exode 30,15-20). Dieu nous associe à sa Création. Il nous appelle sans cesse à agir pour la justice, à construire, à imaginer, à rêver... bref à ne pas subir le monde (en recevant des cailloux sur la tête !) mais à exister. Nous sommes appelés à la liberté pleine des enfants de Dieu.

Ce qui nous enferme ce n'est pas seulement les contraintes du confinement c'est avant tout la peur. La peur des autres, la peur de la maladie, la peur de nous même et finalement la peur de l'avenir. Les esclaves noirs américains l'ont bien compris : Pour Dieu aucune chaîne n'est trop solide, aucune fosse n'est trop profonde. Il nous libère de la peur de nos oppresseurs, il nous donne tout son amour et nous permet ainsi de franchir la muraille (Psaume 18)

Pour réfléchir et aller plus loin

Qu'est ce qui me fait le plus peur ? Pour faire face à cette peur, quel serait le chant gospel le plus à même de me redonner du courage ? Nous vous proposons de l'écouter ou de le chanter à tue-tête dans la maison !

Des mots pour prier

L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien
Il me fait reposer dans de verts pâturages,
Il me dirige près des eaux paisibles
Il restaure mon âme et me conduit sur les sentiers de la justice,
à cause de son nom.
Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal
car tu es avec moi.
Ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort
Tu dresses devant moi une table, face à mes adversaires,
Tu oins d'huile ma tête et ma coupe déborde.
Oui le bonheur et la grâce m'accompagneront, tous les jours de ma vie,
et je reviendrai à la maison de l'Eternel aussi longtemps que je vivrai.